

Pauthier n'a pas publié la partie chinoise de ce monument; elle est certainement l'œuvre d'un scribe peu lettré; son style est parfois si peu correct, que, sans le secours de l'original mongol, certains passages fussent restés inintelligibles; ce texte a cependant pu servir à restituer les noms chinois qui se trouvent en transcription dans l'original mongol.

La traduction littérale que nous donnons de cette inscription est celle de M. Grégorieff, publiée en russe, en 1870, dans le *Памятники монгольского квадратного письма*, de A. A. Bobrovnikov; nous en devons la version française à l'obligeance de M. Spéranski, répétiteur à l'École des langues orientales vivantes :

TRADUCTION DE L'ÉDIT DE BOUIANTOU KHAN

(1314 ap. J.-C.)

1. Par la force (volonté) du ciel éternel,
2. sous la protection de (sa) grande bonté et puissance,
3. Khan, mon édit :
4. Vous, chefs et soldats des troupes,
5. Vous, Darougas, Noïans, par des messagers en route,
6. faites notifier
7. (cet) édit.
8. De Tchingis Khan,
9. de Ögödei Khan,
10. de Setsen Khan (Koubiläi),
11. de Oeldjeitou Khan,
12. et de Koulouk Khan, par les édits il est ordonné que